

ÉDITORIAL : POLYPHONIE ET PAYSAGES DANS LE THÉÂTRE BASÉ SUR LA RECHERCHE

Ce numéro spécial regroupe sept articles de recherche et cinq Notes du terrain afin de mettre en valeur la polyvalence du théâtre basé sur la recherche (RbT Research-based Theatre) comme méthode pour s'engager dans la recherche en éducation.

Dans son article, Chris Summers analyse une tension clé dans la recherche en RbT : comment concilier les exigences artistiques propres à la forme théâtrale avec celles, plus académiques, liées au travail de recherche. En intégrant théâtre et recherche universitaire, le RbT permet de créer des lieux privilégiés pour aborder des sujets complexes et favoriser le partage des connaissances dans des milieux diversifiés. Les contributions de ce numéro spécial soulignent l'étendue des pratiques en RbT et proposent des exemples concrets de leur mise en œuvre à travers différentes disciplines académiques. Ensemble, ces travaux forment un tout collectif illustrant deux concepts clés qui ont façonné le RbT : la polyphonie (Bakhtin, 1984) et les paysages (Lea & Belliveau, 2023).

LA POLYPHONIE DANS LE RBT

La polyphonie est un concept bien adapté à l'analyse des projets de théâtre basé sur la recherche (RbT). Issu des travaux de Bakhtin (1984), le concept de polyphonie renvoie à une « plurality of independent and unmerged voices and consciousnesses » (p. 6), caractérisées par l'« independence, internal freedom, unfinalizability, and indeterminacy » (p. 63). Une seule production RbT peut sembler fusionner les voix de nombreux contributeur·rice·s, notamment les participant·e·s, les chercheur·e·s, les dramaturges, les concepteur·rice·s, les acteur·rice·s, ainsi que le public. Toutefois, la création globale d'un projet RbT reste polyphonique, avec de nombreuses voix distinctes qui contribuent à l'ensemble.

Cette perspective polyphonique a guidé le développement de *Contact!Unload : Military Veterans, Trauma, and Research-based Theatre* (Belliveau & Lea, 2020), qui donne un aperçu d'un projet pluriannuel utilisant le RbT pour explorer les expériences d'anciens combattant·e·s

militaires vivant avec des blessures liées au stress, alors qu'ils réintègrent la vie civile. En mettant le texte de la pièce en dialogue avec des chapitres rédigés par des auteur·e·s représentant tous les aspects de la production, nous (Graham et George, en tant que coéditeurs) avons cherché à offrir une compréhension plus approfondie du projet que nous n'aurions pas pu développer seuls.

Ce numéro spécial poursuit cette approche polyphonique à travers les articles d'auteur·e·s, tels que Metz, Ganesh et Hobbs ; Kneifel, Rizzotti et Mosher ; ainsi que Shigematsu, Göksel, Piazzoli, Belliveau et Naud. Ces contributions rassemblent des voix individualisées d'auteur·e·s aux profils variés, y compris des créateur·rice·s artistiques, offrant ainsi une compréhension polyphonique des projets respectifs.

Le concept de polyphonie transcende les projets individuels pour s'appliquer au RbT dans son ensemble. Comme le montre ce numéro spécial, le RbT ne se définit pas par une seule approche. Chaque projet contribue plutôt à une polyphonie croissante du RbT, en intégrant de manière unique le théâtre et la recherche académique. Par exemple, certains projets abordés dans ce numéro intègrent le théâtre dans la génération de données (par exemple, Kneifel, Rizzotti et Mosher ; Shigematsu, Göksel, Piazzoli, Belliveau et Naud). D'autres positionnent le théâtre comme une méthode d'analyse, utilisant les outils de l'acteur·rice et du metteur·e en scène pour mieux comprendre la complexité de leur œuvre (par exemple, Metz, Ganesh et Hobbs). D'autres encore utilisent le RbT comme moyen de diffusion des résultats de recherche ou pour stimuler la conversation (par exemple, Vanover ; Wales et Sallis ; ainsi que Medeiros, Stannard et Salvatore). Ces approches ne sont pas nécessairement discrètes ; le RbT crée plutôt des espaces permettant d'intégrer le théâtre tout au long du processus de recherche. La diversité des démarches présentées dans ce numéro constitue une contribution à la polyphonie des travaux sur le RbT, en offrant de nouvelles perspectives sur les potentiels et les possibilités d'intégration du théâtre et de la recherche.

PAYSAGES DU RBT

Une extension de la nature polyphonique du théâtre basé sur la recherche (RbT) est qu'il est – et doit rester – inachevable (Bakhtin, 1984 ; Fenske, 2004). Il n'existe pas une seule manière de s'engager dans cette méthodologie, qui est en constante évolution. Cela a posé des défis lorsque nous avons commencé à réfléchir à des moyens de partager notre ouvrage et celui des autres : comment éviter de figer le RbT dans les approches des projets passés ? Afin de répondre à cette question, nous conceptualisons

les possibilités du RbT comme des paysages, éclairés par des balises issues du partage de projets individuels. Ces balises ne sont pas prescriptives et ne tracent pas un chemin unique à suivre. Elles visent plutôt à : a) mettre en lumière les contours essentiels des paysages du RbT que les praticien·ne·s pourraient considérer, b) éclairer les voies que d'autres ont tracées à travers des terrains similaires. Ce faisant, ces balises ne cherchent pas à dicter, mais à inspirer (Lea & Belliveau, 2023).

Par exemple, Metz, Ganesh et Hobbs proposent des balises pour éclairer les possibilités et les pièges dans l'évaluation des projets RbT, tandis que Cook explore le terrain des stratégies RbT informées par des perspectives trans, qui pourraient fournir des pistes pour les projets futurs. Tout comme une lumière fantôme sur une scène vide abandonne beaucoup dans l'opacité de l'ombre, aucun projet ne peut à lui seul éclairer l'ensemble du paysage du RbT. Ainsi, l'échange continu d'approches variées reste essentiel afin d'élargir les paysages des possibilités du RbT – un objectif auquel ce numéro spécial contribue de manière significative.

APERÇU DES CONTRIBUTIONS

Mettant en lumière l'importance du rôle du dramaturge dans de nombreux projets de théâtre basé sur la recherche (RbT), Christina Cook ouvre ce numéro spécial avec ses réflexions sur l'écriture de sa pièce autoethnographique épistolaire en cours de création, *Postcards to My Younger Transsexual Self, Ages 0–119*. Des extraits du texte sont partagés et servent à proposer un processus de RbT informé par des expériences trans. Trois stratégies possibles sont suggérées afin de soutenir les dramaturges souhaitant centrer des façons trans de connaître le monde : le voyage dans le temps trans, la performance lente, et la quête de la joie/colère trans.

Chris Summers se reflète sur sa pièce *Being Frank*, commissionnée par le «Centre for Health through Action on Social Exclusion» de l'Université Deaken, qui examine les expériences de personnes trans et de genres divers. Un élément clé du projet fut la création d'un groupe consultatif composé de personnes trans et de genres divers, et ce groupe a contribué à toutes les étapes du développement de la pièce. Summers évoque les défis qu'il a dû relever, notamment comment rendre compte de la diversité des expériences au sein du groupe consultatif, créer une représentation globalement positive et pédagogique des personnes trans, et résister aux tropes narratifs habituels. Il réfléchit également aux enjeux éthiques de la représentation – tant en ce qui concerne les récits partagés que les personnes qui les partagent.

Dans leur article, Prue Wales et Richard Sallis partagent des études de cas de deux pièces de théâtre RbT mettant en scène des récits de femmes marginalisées. La première, développée par Sallis avec une classe du secondaire, met en lumière les réalisations de peintres australiennes dont les contributions au mouvement en plein air n'ont pas été suffisamment reconnues. Wales discute de deux œuvres performatives (un script théâtral et un script de film) qu'elle a créées pour révéler la situation difficile des travailleuses domestiques étrangères au Singapour. Ensemble, les auteurs réfléchissent aux possibilités d'utiliser des histoires fictionnelles informées par la recherche pour redonner vie à des récits en grande partie oubliés — des récits pour lesquels il n'y a que peu de données disponibles, ou qui soulèvent des questions éthiques quant à l'identification potentielle des participantes.

Goldstein, Owis, Salisbury, Reid et Hicks décrivent le projet *The Love Booth and Six Companion Plays*, développé à partir de recherches d'archives sur l'activisme et la sollicitude ayant remis en question la cishétéronormativité et le racisme dans les années 1970 et 1980. Les pièces étaient accompagnées d'images et de deux chansons originales. À travers des extraits de script, des paroles de chansons et des images, l'article démontre comment ces trois formes artistiques s'entremêlent pour offrir une compréhension riche et nuancée des récits souvent invisibilisés de l'activisme et de la sollicitude chez les personnes queer et trans Noires, Autochtones et racisées aux débuts du mouvement LGBT.

Cherchant à aider à naviguer la complexité des relations de supervision aux cycles supérieurs, la ressource pédagogique *Rock the Boat* utilise le théâtre basé sur la recherche (RbT) pour favoriser le dialogue et enrichir la prise de perspective. Cox, Smithdeal et Lee détaillent un récit du développement de *Rock the Boat* en trois phases : des ateliers de théâtre en présentiel à une réorientation vers des ateliers en ligne, jusqu'à la création d'une ressource numérique. Cette ressource comprend quatre scènes filmées avec des acteur·rice·s professionnel·le·s ainsi qu'un guide d'animation. Les auteur·rice·s partagent des réflexions clés issues de la transition au format en ligne, notamment la nécessité de repenser l'esthétique pour un genre filmé et celle de créer des ressources numériques complémentaires pour soutenir les discussions en l'absence de facilitateur·rice.

Dans le but de sensibiliser les étudiant·e·s de premier cycle en sciences de la santé aux préjugés implicites, une équipe de chercheur·euse·s de l'Université Brock a collaboré avec une compagnie de théâtre pour concevoir une expérience théâtrale participative. Metz, Ganesh et Hobbs

analysent de manière réflexive la performance résultante, *Haunting our Bias*, à partir de leurs perspectives diverses en tant que metteur·e en scène, acteur·rice, chercheur·e, enseignant·e, chercheur·e en évaluation de projet et concepteur·rice de programme. Ensemble, ils·elles définissent le théâtre collaboratif (playbuilding) comme un sous-genre du théâtre basé sur la recherche, visant à créer des forums théâtraux interactifs afin d'aborder des enjeux sociaux importants.

Charles Vanover discute de l'ethnodrame *Chicago Butoh*, qui explore l'expérience d'un·e enseignant·e débutant dans une école urbaine du système des écoles publiques de Chicago. Développé selon une approche de théâtre d'enquête, le script a été créé à partir d'entrevues retranscrites mot à mot. Vanover explique comment l'intégration d'artistes professionnel·le·s, notamment un·e acteur·rice et un·e metteur·e en scène, a enrichi le travail en y apportant des perspectives nouvelles et variées. À travers des extraits de script, des photographies de la performance et des entrevues avec les artistes, l'article met en lumière la manière dont de telles performances peuvent ouvrir un espace de réflexion sur les expériences éducatives.

Les cinq contributions Notes du terrain présentées dans ce numéro spécial offrent des exemples de créations RbT à divers stades de développement. Shigematsu, Göksel, Piazzoli, Belliveau et Naud réfléchissent collectivement à une retraite inspirée du RbT, conçue pour soutenir le développement d'une production RbT explorant l'expulsion des Acadiens au Canada. Dans un dialogue scénarisé, Mosher, Rizzotti et Kneifel analysent comment un projet de théâtre collectif mené au premier cycle universitaire est devenu un modèle de pédagogie décentralisée et itérative. Prendergast et Pauluth-Penner présentent une étude artistique dans laquelle des élèves du secondaire ont été amenés à analyser trois pièces canadiennes portant sur la santé mentale des jeunes, puis à créer et à jouer leur propre production exprimant leurs perspectives sur la santé mentale des jeunes. Travaillant également avec des élèves du secondaire, Medeiros, Stannard et Salvatore proposent une discussion accompagnée d'extraits vidéo illustrant la création et la performance d'une pièce verbatim rejouant un débat télévisé entre Donald Trump et Joe Biden. Enfin, Kreindler présente une comédie musicale satirique fondée sur la recherche, qui interroge les complexités liées à la surpopulation des services d'urgence au Canada.

Nous espérons que ce numéro spécial vous plaira et qu'il contribuera à enrichir la polyphonie du théâtre basé sur la recherche. Que ces œuvres

vous inspirent de nouvelles possibilités ou vous éclairent sur les obstacles que vous pourriez rencontrer dans vos propres projets.

GRAHAM W. LEA ET GEORGE BELLIVEAU

REFERENCES

- Bakhtin, M. (1984). *Problems of Dostoevsky's poetics* (C. Emerson, Ed. & Trans.). University of Minnesota Press.
- Belliveau, G., & Lea, G. W. (Eds.). (2020). *Contact!Unload: Military veterans, trauma, and research-based theatre*. UBC Press.
- Fenske, M. (2004). The aesthetic of the unfinished: Ethics and performance. *Text & Performance Quarterly*, 24(1), 1-19. <https://doi.org/10.1080/1046293042000239447>
- Lea, G. W., & Belliveau, G. (2023). A landscape of ethics in research-based theater: Staging lives of family members who have passed. *Qualitative Inquiry*, 29(2), 343-353. <https://doi.org/10.1177/10778004221098991>